

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 26 (1888)  
**Heft:** 21

**Artikel:** Grand atlas de Stieler  
**Autor:** L.M.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-190411>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CONTEUR VAUDOIS

## JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
 SUISSE : un an . . . 4 fr. 50  
           six mois . . . 2 fr. 50  
 ÉTRANGER : un an . . . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

**CAUSERIES DU CONTEUR**  
 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> séries.  
 Prix 2 fr. la série ; 3 fr. les deux

### Grand atlas de Stieler.

Nous avons sous les yeux la 1<sup>re</sup> livraison d'une nouvelle édition du grand atlas de Stieler, qui paraît en souscription chez M. Benda, libraire à Lausanne, et correspondant de la maison J. Perthes, à Gotha. Cette magnifique publication, à laquelle ont collaboré trois des plus éminents cartographes de l'Europe, MM. H. Berghaus, professeur, Carl Vogel et H. Habenicht, paraîtra en 95 livraisons, dont 23 ont été gravées entièrement à neuf. Les autres ont subi des corrections si importantes, qu'on peut presque les considérer comme nouvelles.

En effet, depuis les éditions précédentes, que d'études, que de découvertes ont été effectuées, dans les diverses régions du globe, par la civilisation moderne, les relations commerciales ou les événements politiques ! Et que de grandes choses la science géographique n'a-t-elle pas enregistrées depuis quelques années, qui ont nécessité des cartes nouvelles pour la Perse, l'Afghanistan, les colonies de l'empire d'Allemagne, le nouvel état du Congo, etc., etc. Notons encore à ce sujet l'ouverture de la Corée au commerce européen ; les progrès apportés par l'Angleterre et la Russie dans l'Asie centrale ; les grandes lignes ferrées qui traversent l'Amérique du Nord, et celles en voie de construction dans d'autres contrées ; le canal de Panama, et à côté de cela, les expéditions scientifiques, qui poussent chaque année leurs explorations jusque dans les contrées les plus sauvages et les plus inconnues.

Ne sont-ce pas là autant d'événements intéressants auxquels nous ne pouvons rester étrangers, et que nous devons suivre, non seulement d'après les relations de la presse quotidienne, mais avec le secours d'un bon atlas, d'un atlas complet : Il n'est pas de jour où nous n'en ayons besoin.

Tenez, j'ai là sur ma table quelques journaux de la semaine ; lisons au hasard :

Une compagnie française a obtenu la concession pour le percement de l'isthme de Pérékop, en Crimée.

Chacun sait où se trouve la Crimée, théâtre de la guerre de Sébastopol, en 1854 ; mais vous représentez-vous exactement l'isthme de Pérékop et le trajet du canal qui doit relier la mer d'Azow à la mer Noire ?...

Prenons un autre journal :

La *Gazette d'Allemagne* signale le couvent du mont Athos comme un foyer d'intrigues et de menées révolutionnaires. Les pèlerins russes qui s'y rendent, et dont

le nombre va souvent jusqu'à 10,000, sont tous d'anciens soldats, et l'on prétend que des armes et des munitions sont cachées dans ce monastère, etc.

Voilà un fait qui peut avoir des conséquences curieuses, retentissantes même, et qu'on ne peut laisser échapper. Il faut donc que je jette un coup d'œil sur la carte pour y chercher ce mont Athos, célèbre chez les anciens, et que les circonstances dont nous parlons remettent en évidence. Ce sont là des choses qu'on oublie facilement.

Et ailleurs :

L'inauguration de la ligne de Belgrade à Salonique, a eu lieu le 19 mai. De Vienne à Constantinople on mettra 46 heures et de Paris à Constantinople 78 heures. Une autre inauguration encore plus importante sera celle du raccordement Tzaribrod-Vakarel, qui permettra d'aller directement de Paris à Constantinople sans changer de wagon.

Ne sont-ce pas là encore des événements grandioses ; des progrès dont tout homme intelligent veut se rendre compte, en suivant, sur la carte, le parcours de ces lignes qui franchissent avec une vitesse vertigineuse des espaces immenses et rapprochent les nations.

Comment se passer d'un bon atlas ? Les études de jeunesse, la géographie et ses cartes, mêlées aux préoccupations, au travail de chaque jour, se brouillent un peu dans la tête, et s'oublent avec le temps. Chacun, du reste, n'est pas familiarisé avec Tzaribrod, Vakarel, et tant d'autres noms qui arrivent en foule à la lecture des relations de voyage et de tous les journaux qui nous inondent.

Le nouvel atlas que nous recommandons remplira d'autant mieux le but qu'il se terminera par une *table alphabétique* de tous les noms qui y figurent, avec des indications permettant de les trouver rapidement sur les cartes. Ainsi, l'article de journal que nous avons cité plus haut, relatif au monastère du mont Athos, n'indique absolument pas dans quel pays il est situé. Eh bien ! en consultant la table alphabétique, au mot : Athos, vous trouverez facilement dans l'atlas cette montagne de la Roumélie.

Il n'est pas nécessaire de multiplier les exemples pour convaincre nos lecteurs de l'incontestable avantage qui leur est offert de se procurer le plus soigné, le plus correct, le plus riche de tous les atlas, au moyen d'une dépense de 2 fr. 15 toutes les quatre ou six semaines.

Le Grand atlas de Stieler comprendra 32 livrai-

sons. La première, qui contient trois cartes : l'Autriche-Hongrie (feuille 2), l'Italie (feuille 1), l'Amérique du Sud (feuille 1), cartes dont on admire la finesse, la netteté et les innombrables détails, peut donner une idée de ce que sera ce superbe travail entièrement achevé.

L. M.

### Causerie.

*Le printemps. — Les marchés de Lausanne. — Les toilettes de saison.*

Cette fois, nous le tenons !... Quoi donc ? Le printemps. Le gros coup de tonnerre de défunt avril a mis en fuite le tenace hiver qui semblait avoir la velléité de passer la belle saison chez nous. Oui, il est enfin là avec ses charmes et ses enchantements, ses arbres avec leur parure de mariée, ses pelouses au vert tendre que la brise de mai fait onduler mollement, son suave muguet qui parfume la forêt, et ses narcisses odorantes qui sourient sur les hauteurs !...

Le merle bavard, le pinson et la fauvette s'en donnent à cœur joie, en attendant de se mettre à l'œuvre pour abriter leur progéniture.

Nos marchés sont magnifiques, les teintes joyeuses des radis s'y marient agréablement avec le vert appétissant des corbeilles de laitues et le vert doré des choux-fleurs.

Le printemps s'épanouit encore sur les chapeaux des jeunes demoiselles, qui sont, cette année, tout un poème, une idylle, tant ils sont sobrement et savamment composés de tissus vaporeux et de fleurs : mes compliments à la mode. — Ceci, croyez-le bien, n'est pas un des moindres charmes des marchés de Lausanne ; demandez-le plutôt aux porteurs de casquettes rouges, de casquettes blanches, de casquettes vertes et certaines autres variétés de couvre-chef, qui semblent avoir aussi beaucoup à faire au marché. C'est probablement aussi parce qu'ils sont au printemps de la vie et que celui-ci est en plein épanouissement dans leur cœur... O saison des promesses et de l'espérance, pourquoi ne viens-tu qu'une fois dans l'année, et, dans la carrière humaine, jamais ?

Une jouissance bien réelle est bien innocente à la fois, pour les dames, c'est d'échanger les lourds vêtements d'hiver contre les fraîches toilettes d'été. Longtemps le vieux bonhomme nous a marchandé ce petit bonheur, mais il n'en sera que plus goûté. Voici ce qu'un reporter féminin, renseigné sur la place même de la mode, c'est-à-dire à Paris, nous apprend, sur ce qui sera porté dans la saison de l'élégance.

Les étoffes rayées sont très en faveur ; elles ont l'avantage d'amincir les personnes fortes, et ne rapetissent pas les femmes de taille moyenne. On en fera sans inconvénient des costumes complets, quitte à disposer les raies dans le sens de la largeur pour le jupon, et de la longueur pour la draperie, et vice-versa. — L'écharpe droite a refait son apparition ; on en voit en tulle, en gaze, en guipure, en Chantilly, ou de la même étoffe que la robe.

Au reste, rien ne sera si comme il faut, ni si élégant que de porter le costume assorti, depuis le chapeau et l'ombrelle, jusqu'aux gants et aux bas, qui seront tous de même teinte.

La capote sera plus convenable pour les dames d'un certain âge que le chapeau rond, retroussé ou évasé, dont le rôle est de faire valoir les minois de 16 à 28 ans. — Le chapeau genre Directoire est encore porté et a bien son charme, suivant la tête qu'il coiffe.

Enfin, comme au commencement de chaque saison, il ne manquera pas de surgir mainte excentricité, mais le bon goût et la modestie des femmes vaudoises en feront vite justice.

Y.

### Femmes-hercules et femmes à barbe.

L'*Estafette* de mercredi nous racontait l'histoire d'une femme, des environs de Beaucaire, qui, douée d'une force physique extraordinaire, avait terrassé un hercule dont personne n'avait encore pu avoir raison.

Les femmes de cette trempe ne sont pas si rares, car quelques-unes ont remporté dernièrement de brillants succès dans les cirques d'Amérique ; et les journaux annoncent qu'elles sont en route pour Paris. Très probablement ces lutteuses étranges, parcourant l'Europe, nous feront l'honneur d'une visite, et mettront au défi nos plus solides lurons.

Ces boxeuses américaines sont dit-on fort belles ; mais, entre nous, je ne vous conseille pas de vous y frotter. Gardez-vous bien surtout, dans un élan d'enthousiasme irréfléchi, de leur promettre le mariage ; elles seraient capables de vous porter à bras tendu chez le *Pétabosson*.

Une femme-hercule me paraît aussi exorbitante qu'une femme-sénateur, qu'une femme-notaire, qu'une femme-juge de paix. Ce n'est plus une femme, mais un biceps, un muscle, un coup de poing. Avec un franc respect, je m'inclinerai devant le savoir ou le génie de ma femme, jamais devant la supériorité de sa poigne. Quel sort que celui du pauvre époux d'une femme-hercule ! A la plus timide observation, je vois la terrible boxeuse se mettre en garde, le bras tendu, le point fermé : « Ah ! c'est comme cela ? attends un peu ! »

Devant une telle attitude, le mari n'a qu'à subir tous les caprices, pardonner toutes les incartades, solder tous les comptes de modiste et de couturière — à moins qu'il ne préfère avoir les yeux pochés et la mâchoire démolie.

Et les femmes à barbe, je vous prie, ces malheureuses que la nature railleuse ou distraite a douées d'une paire de moustaches ?... Hélas ! il n'y a qu'à plaindre ces infortunées, direz-vous, ou à leur offrir un étui de rasoirs anglais.

Eh bien ! qu'on se rassure ; un galant homme, un savant Américain, le docteur Fox, a trouvé un système électrique grâce auquel il rend le velouté, la douceur du satin, aux visages les plus embroussaillés de ses clientes. Il n'est pas de joue barbue, de menton velu, qui puisse résister au nouveau procédé : une aiguille d'une finesse extrême est introduite dans le tube du poil maudit et l'on fait